

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 24 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 24 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Bonaparte](#), [Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-09-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3368, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 24 Septembre 1852

Pas de nouvelle du tout à vous mander, quoique j'ai vu assez de monde hier. Le duc de Noailles le matin. Montalembert, Fould, le soir, au milieu d'un cercle assez

nombreux. Quelques jolies femmes, une hongroise fort belle. Molé arrive demain et passera ici 6 jours. Le prince George de Prusse vient demain aussi. On me dit que la Belgique ne fera pas de représaille elle laissera les vins & les soieries tranquilles. Montalembert s'est mis en tête que le Président veut quelque conquête en Afrique et il voudrait bien (Montalembert) que l'Angleterre laissât faire sans réclamer. Il a fort peur de la guerre. On commence à se demander qu'est-ce que fera Paris pour le retour du Président ? On dit que ce sera encore pire qu'en Provence. Le mot est je crois de M. de Maupas. Adieu Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 24 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4466>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 24 septembre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 24 Septembre 1852.

par de nouvelle de tout à
 vos vœux, quoique j'ai
 vu assez de monde hier. Le
 Duc de Nassau, le Duc de
 Montalembert, Fould, le Roi,
 au milieu d'un grand
 nombre. Quelque jolie
 femme, une Hongroise fort
 belle. Mon arrivée demain
 et passera ici 6 jours.
 Le Duc de Goye de Prusse
 vient demain aussi.

on me dit que la Belgique
 se fera par de nouvelles
 elle laissera les vœux &
 les vœux tranquilles.

Montalambert i'uh... en
tête...
quelque conquête en Afrique
et il voudrait bien (Monte-
lambert) quel'ambition
laisser faire sans...
il a fort plus de la...
ou... à la...
qui... pas...
victorie du...? on dit
plus... que...
province. Le...
de M. de Maupais. adieu adieu.

Paris Nicolas - Vendredy 24 Sept^r 18⁶⁹ 2.

J'aurais voulu être là quand
Montalambert est venu entre Fould et
Kœckeren; j'aurais aimé de le faire rester,
un quart d'heure du moins, et nous nous
serions amusés. Soignez-le un peu. Je ne
reproche, dans le passé, de n'avoir pas tenu
assez de compte de lui, même comme adversaire.
Par les bons côtés comme par les faibles,
il est de ceux sur qui on peut toujours agir.
Du reste je suppose qu'il ne fait, au ce
moment, que traverser Paris.

Avez-vous lu, dans les débats d'hier, l'article
de John Lemoinne sur le duc de Wellington?
Il n'y a pas le good sense, mais il y a
l'intelligence du good sense et de la grande
folie. Tout comprendre sans bien juger
est une qualité française; John Lemoinne
la possède à un degré pas commun, et
il écrit avec un certain éclat, familier qui
plait au moment où on lit.

Je ne crois pas du tout que les Princes